

[aefinfo.fr](https://www.aefinfo.fr)

Université de Rouen : la situation budgétaire est particulièrement critique avec un déficit attendu de 11 M€ en 2026

Cyril Duchamp

5-7 minutes

"On s'attend à un déficit de 5 M€" en 2025 et de 11 M€ en 2026", indique à AEF info le 11 décembre 2025 le président de l'université de Rouen, Franck Le Derf, la veille de présenter son budget. Inquiet de l'attribution finale des dotations de l'État, il qualifie la situation de "particulièrement critique" dans un contexte de "sous-dotation chronique des financements de l'État". La campagne d'emplois s'en trouvera impactée, avec une réduction actée de 25 postes qui "ne sera pas suffisante", et une "diminution des capacités d'accueil" en licence d'environ 600 places "validée par le rectorat".



Franck Le Derf, président de l'université de Rouen Normandie Université de Roue

Le déficit budgétaire pour 2025 de l'université de Rouen Normandie devrait être d'environ 5 M€ (avec un fonds de roulement de 7 M€), et de plus de 11 M€ pour 2026, indique son président Franck Le Derf, interrogé par AEF info le 11 décembre 2025, avant le vote du budget 2026 en CA. L'université a mobilisé plus de 10 M€ en ressources propres depuis 2023 "pour financer des mesures salariales et réglementaires imposées par l'État" et non compensées, ainsi que la hausse des coûts de l'énergie notamment. Pour 2026, la hausse des charges salariales représenterait environ 7 M€ de surcoûts.

La situation, qualifiée de "particulièrement critique", est due à la fois à ces charges supplémentaires liées aux mesures non compensées par l'État, et à une "sous-dotation chronique des financements de l'État" depuis plusieurs années. Pour Franck Le Derf, "par rapport à des universités de taille et de profil comparables", le manque à gagner est évalué entre 10 M€ et 50 M€ de SCSP. L'université de

Rouen compte 35 000 étudiants pour 2 800 personnels, et a accueilli à la rentrée 2025 environ 150 étudiants de plus. Il manquerait 200 à 300 emplois en comparaison d'universités équivalentes.

Un budget initial 2026 en déficit de 11 M€

Les indicateurs de soutenabilité financière sont de 85 % pour le taux qui met en rapport les charges de personnel et les produits encaissables, soit 2 points au-dessus du plafond fixé à 83 %. Pour les jours de fonds de roulement, le compte financier 2025 n'est "pas loin" du seuil prudentiel de 15 jours mais serait négatif en 2026, et les jours de trésorerie seraient de 38 l'année prochaine contre 41 cette année, pour un seuil fixé à 30 jours. Ce dernier indicateur "tronque la réalité", juge Franck Le Derf, en raison de l'intégration des financements reçus au titre du CPER et d'appels à projets.

L'université de Rouen fait partie de la deuxième vague des COMP, et avait reçu en 2024 une première dotation de 2,2 M€ (et en avait demandé 5,9 M€, [lire sur AEF info](#)). Au total, elle devrait recevoir de l'État "un peu moins de 4,4 M€", mais le 3e versement de 20 % (environ 1 M€ soit 0,6 % de la SCSP), initialement prévu en 2026, n'interviendra pas avant 2027, signale Franck Le Derf.

En l'état, le budget initial 2026 accuse un déficit de 11,2 M€ "directement imputable aux décisions nationales". Du côté des recettes, elles augmentent "un peu" du fait des AAP remportés, notamment au titre de l'ANR et du PIA, mais qui cachent par exemple une "petite baisse" de 500 000 € du côté de la formation continue en raison des baisses de NPEC. "Sans les mesures prises" pour réduire ce déficit, celui-ci s'élèverait à quelque 19 M€, commente le président de l'université de Rouen Normandie.

"Mesures impopulaires" à court et moyen terme

"Nous avons construit un budget en tenant compte d'actions qui auront un impact sur 2026 et d'autres sur 2027, en réduisant un peu partout les dépenses", poursuit Franck Le Derf. Les efforts se traduisent par des "mesures impopulaires qui touchent tout le monde", en particulier la campagne d'emplois "qui ne sera pas en année blanche" mais pour laquelle 25 postes en moins sont déjà actés, la portant ainsi à 95 postes. "Ce ne sera pas suffisant, il faudra réduire encore de 20", prévient-il. Autres mesures prévues : la baisse des coûts de fonctionnement avec des dotations en berne pour les composantes et pour les laboratoires de recherche (-10 % pour 2026), ainsi que le report d'opérations immobilières qui pose "un vrai problème pour le futur".

Concernant l'offre de formation, l'université est en vague B et "ne va pas attendre le prochain contrat pour rationaliser", ajoute Franck Le Derf : une diminution du nombre de TD est d'ores et déjà prévue pour le second semestre, ainsi qu'une suppression des "options à faible effectif". Pour la rentrée prochaine, des formations à faibles effectifs seront fermées et plus globalement une "diminution des capacités d'accueil" est envisagée, "validée par le rectorat", de l'ordre de 600 place en moins proposées en 1re année sur Parcoursup.

Mises bout à bout, ces mesures devraient permettre de gagner 5 M€, à mettre en regard avec les quelque 290 M€ de dépenses inscrites au budget, note le président de l'université de Rouen. Pour la partie recettes, les activités de formation continue et d'alternance "ont atteint le pic", la seule marge de manœuvre étant maintenant d'augmenter les tarifs, "mais il faut être vigilants" pour ne pas dissuader les inscriptions. Par ailleurs, est prévue la création d'une fondation partenariale afin de collecter des financements d'entreprises partenaires.